

# LE PETIT MARCQUILLAT

Journal d'informations municipales  
Em@il : mairie.marcq08@orange.fr

1 place de la Mairie - 08250 MARCQ  
☎ : 03.24.71.09.33

Juillet 2011 - N° 4  
Dépôt légal : février 2010



Impressionnant :  
une mini-pelle à l'intérieur !



Nouvelles ouvertures  
et nouveau solivage



Plafond coupe-feu

**ATTENTION  
TRAVAUX**



Coulage de la dalle isolante



Pose du lit filtrant dans la cour



La dernière réunion de Conseil  
Municipal avant les travaux



La salle du haut  
mise à nue



Doublage des murs  
et plafond

Les travaux ont débuté mi-février.  
Malgré le retard pris par le maçon et les conséquences pour les autres artisans,  
la nouvelle mairie devrait être livrée à l'échéance prévue.



## Le mot du Maire

Déjà le n°4 du Petit Marcquillat ; comme le temps passe vite !

Ce premier semestre a été marqué par le démarrage de la réhabilitation de la mairie le 15 février 2011. Les travaux avancent « lentement mais sûrement » et, si tout va bien, nous pourrions intégrer les nouveaux locaux fin août. Vous pouvez suivre l'évolution du chantier sur le blog de Marcq. Ces travaux ont un peu perturbé la vie du village, mais la bonne volonté de tous a permis de réaliser toutes les manifestations prévues : Mardi-Gras, 11<sup>ème</sup> Randonnée des Marcassins et bientôt la fête.

La 2<sup>ème</sup> tranche de travaux est en suspend en attendant les décisions sur les aides de l'Etat, de la Région, du Conseil Général, etc. Affaire à suivre.

Le 29 avril, la foudre a choisi pour cible le monument aux Morts de la commune : gros dégâts estimés à presque 8200 € HT. L'assurance prend en charge une partie des travaux de réfection, soit 7000 € HT. Reste 1200 € à notre charge. Nous avons demandé une aide au Conseil Général.

Depuis quelques jours, le château d'eau est équipé d'un système automatique de chloration pour garantir une eau potable.

L'appel d'offres pour les travaux de reconstruction du pont de la Besogne a été lancé par le SIVOM de Grandpré. L'ouverture des plis est prévue fin juillet et le chantier devrait être terminé avant l'hiver. La police de l'eau a effectué des recommandations afin que la faune soit préservée pendant et après les travaux.

Comme vous le constatez, la municipalité ne chôme pas et le suivi de tous ces chantiers demande beaucoup de présence et d'attention.

Bonnes vacances à tous, à Marcq ou ailleurs, et rendez-vous à la rentrée.



Le monument foudroyé



Notre bon vieux « pont de bois »

## L'équipe municipale au travail...

### La taille de la haie du cimetière le 16 avril



Le massif dans lequel étaient censés pousser quelques 300 bulbes... agrémenté pour l'été de dahlias et œillets d'Inde. Merci à tous les habitants qui entretiennent et fleurissent leur devant de porte.



Notre prochain gros travail consistera en la remise en état provisoire du lavoir. Nous faisons dès maintenant appel aux bonnes volontés pour venir nous aider ou pour fournir quelques matériaux dont vous ne vous servez pas...



### Etat civil



β Décès β  
Mme MARCHAL, le 19 mai

### Félicitations

Julien Muller : baccalauréat économique et social  
Florian Lallement : permis de conduire  
& BEP « maintenance des véhicules  
et matériels de parcs et jardins »

Si vous ne souhaitez pas conserver ce journal, merci de le déposer en mairie.





### 8 mars : Mardi Gras

Les travaux de la mairie perturbent l'organisation des habituelles manifestations.

Mardi-Gras a malgré tout été fêté. Francine et Raoul Mas avaient préparé un petit goûter pour les enfants après leur fructueuse tournée.



### 3 juillet : XI<sup>ème</sup> Rando des Marcassins

Pour cette édition, 102 vététistes, 103 marcheurs, 27 cavaliers et 2 calèches s'étaient donnés rendez-vous à Marcq.

94 personnes ont participé au barbecue organisé le soir-même.

Merci aux bénévoles qui se défont sans compter pour la réussite de cette randonnée.



Mise en place des chapiteaux sur la place



Les vététistes juste avant le départ



Quand une moto rencontre une calèche...



Le repas organisé le soir de la rando

### A venir

La fête patronale aura lieu les 6 et 7 août. Un buffet froid est organisé le samedi soir sous chapiteau.

#### Petits rappels

- ↳ Vous pouvez écrire à votre journal ou proposer un article sur le sujet de votre choix. N'hésitez pas à prendre la parole. Contactez Monsieur le Maire.
- ↳ Les réunions du Conseil Municipal sont publiques. Tout le monde a le droit d'y assister.
- ↳ Adresse du blog du village : <http://marcq08.over-blog.fr>

#### Information utile

**A la Mairie de Grandpré, chaque mardi, de 8h30 à 13h30**

Vous avez besoin d'informations ou d'aide pour vos démarches administratives (Pôle Emploi, CPAM, MSA, ADIL, CAF, MDPH...) : rencontrez un agent du Relais Services Publics.



#### Bye bye Aldo...

Les enfants du village ne pourront plus rendre visite à leur mascotte : Aldo, leur cheval préféré, a rejoint le paradis des chevaux...





Un peu de nostalgie, quelques souvenirs d'enfance et nous voilà transportés dans les années 50. Notre village comptait alors de nombreux habitants résidents.

Très tôt le matin, les neuf fermes, le maréchal-ferrant, l'entreprise maçonnerie-charpente-couverture, la boulangerie, la poste-épicerie, les deux cafés, les enfants de l'école s'activaient ; sans compter les vanniers qui travaillaient l'osier pour fabriquer des paniers à anse et des paniers « carrés » pour la récolte des cerises.

La gaize argonnaise convient au développement des cerisiers qui couvraient particulièrement les hauteurs de Marcq.

Au printemps, la nature explosait de millions de fleurs mais il fallait attendre plusieurs mois encore pour la récolte des cerises.

Durant l'hiver, dans chaque famille, on avait vérifié les échelles, remplacé les échelons ou « busons » défailants. Ou alors on passait commande d'une nouvelle échelle au menuisier. Tout devait être prêt pour la cueillette.

Les mois de juin et juillet lui étaient consacrés. Selon la précocité de la saison et la maturité des fruits, le départ était donné. Le village vivait alors pour la Cerise.

Tout le monde s'affairait. On cueillait pour son propre compte, ou alors « à la moitié » pour d'autres propriétaires.

Au petit matin, on chargeait paniers carrés en osier, cageots en bois et paniers à cueillir sur une brouette et en route vers le lieu de récolte ! La veille, les échelles avaient été portées à destination soit à dos d'homme, sur une brouette ou sur un chariot tiré par un cheval.

Les adultes et les adolescents cueillaient du matin au soir, avec une interruption pendant midi, au moment du pique-nique préparé le matin par la mère de famille.

Le déplacement des échelles de 10 à 12 m de longueur autour des arbres à l'opposé du soleil lors des fortes chaleurs, la fatigue des jambes et des bras, la douleur sous les pieds, le mal de dos et du cou rendaient ces moments pénibles, mais quelle récompense à la fin de la journée lorsque paniers et cageots s'entassaient sur la brouette ou sur le chariot quand la charge était trop importante !

On chantait, on sifflait, on s'interpelaient ; les cueilleurs dans les champs voisins répondaient : l'ambiance était bon enfant, faite de bonheurs simples.

La vente des cerises représentait un véritable revenu d'appoint. Les fruits étaient collectés chez deux dépositaires, les deux cafés du village. Des grossistes



achetaient les variétés de cerises bigarreaux et cerises aigres destinés aux marchés, conserveries et confitureries. Des tonnes de fruits quittaient Marcq durant plusieurs semaines.

Pour nous, les enfants, le début des vacances scolaires correspondait à l'étape du dégrappage (= cueillir sans la queue). On aidait un peu les parents, mais on se lassait très vite. On préférait jouer à cache-cache dans les champs ou dans la forêt proche. Lorsque les étés très chauds transformaient la terre du chemin de la Procession en poudreuse, on adorait marcher les pieds nus et provoquer d'énormes nuages de poussière. Mais gare aux « foudres » des parents qui transportaient leur précieuse récolte !

Marcq était très réputé pour son « kirsch ». C'est une eau-de-vie préparée avec une variété de cerise appelée localement la « Jean d'Viot » ou « jandvio ». On la laissait longtemps mûrir sur l'arbre et on la dégrappait après le 14 juillet. Sa teneur élevée en sucre, après fermentation dans des tonneaux en bois, donnait un excellent kirsch après distillation, l'hiver suivant.

Je me souviens surtout du dernier distillateur qui a cessé son activité en 1985. Les jours de distillation, l'alambic recevait la visite de curieux, volontaires pour tester la nouvelle « goutte ».

Le remembrement, l'arrivée des tracteurs, de l'agriculture moderne et la fuite des villageois vers les villes ont eu raison des cerisiers et de leurs cueilleurs. Pourtant, cette année encore, les cerises étaient au rendez-vous !

